

## VILLAGE COMMUNITY DEVELOPMENT ASSOCIATION (VCDA)

884 Deccan Gymkhana, Pune 411004 (Maharashtra) Inde.  
Hema Rairkar, Director  
secretariat@ccrsw.ws

### RESUME et CADRE d'ACTION

## UN RÉSEAU D'ÉQUIPES DE VILLAGEOIS ÉDUCATEURS D'UNE DÉMOCRATIE CITOYENNE, SOLIDAIRE ET RESPONSABLE

1 — *Village Community Development Association* (VCDA, Pune, Inde, légalement enregistrée as a Charitable Trust) a formé au fil des années des groupes d'action de base de villageois et de villageoises de tous âges, castes, milieux sociaux et religion. Ils s'organisent aujourd'hui en 14 équipes locales de base, chacune au centre d'un ensemble de 15 à 20 villages et hameaux dans le district de Pune (ouest de l'Inde, dans l'état du Maharashtra de grandeur comparable à celle de la France). Ils sont connus et agissent collectivement sous le nom de *Garib Donghari Sanghatna* (GDS, l'Association des pauvres de la montagne). Ils sont animés par une cinquantaine de villageois qui agissent à titre d'animateurs, de leur propre initiative, au nom de la responsabilité qu'ils se reconnaissent vis à vis de leurs villages comme citoyens du pays. Ce sont des volontaires engagés dans une action civique. Ils agissent collectivement, de leur plein droit. Ce ne sont pas des 'travailleurs sociaux' employés, cadres ou salariés d'une institution de développement, d'assistance sociale ou humanitaire, mais des 'animateurs'.

2 — Les objectifs des interventions de VCDA se définissent aujourd'hui en fonction d'une analyse des dérives historiques qui marquent profondément la situation présente de l'Inde. Elles se résument pour nous en quatre références fondamentales : besoins primaires et droits fondamentaux de l'être humain, respect des héritages de savoir éprouvés, priorité aux catégories et communautés marginalisées, fonction centrale de la participation féminine.

3 — Les principes pédagogiques de la formation des 'animateurs' et les références méthodologiques d'évaluation de leurs actions d'intervention socio-culturelle sont définis de deux façons.

Négativement d'abord. Il s'agit, au nom de rôles et de processus d'animation collective alternatifs aux formes de leadership établi, de ne plus dépendre (1) du patronage de notables traditionnels, (2) de la faveur d'élites/cadres politiques voire de la force musclée de partis populistes, (3) de la bienfaisance de travailleurs sociaux et de leurs ONGs paternalistes de moyennes classes urbaines, (4) de la direction d'intermédiaires 'éduqués' de culture urbaine et

'moderne'étrangers aux milieux ruraux, (5) d'agences de développement externes et de leurs cadres servant consciemment ou inconsciemment des stratégies définies par des instances idéologiques hégémoniques (néolibérales et nationalistes aujourd'hui), (6) ni surtout d'abord du 'bon'plaisir apathique de fonctionnaires irresponsables voire méprisant le peuple, et obéissant à des instances politiques aux intérêts partisans.

La conjoncture demande d'insister. Un fossé se creuse de plus en plus en Inde entre des ONGs de développement social et économique, émanation de moyennes classes urbaines, et les populations rurales auxquelles les animateurs de VCDA appartiennent : une 'professionalisation'bureaucratique croissante, hiérarchique et fonctionnelle du 'travail social'pensé en termes simplistes de 'problèmes sociaux'à résoudre selon des méthodes propres à la gestion d'entreprises de services, émousse chez les citoyens la conscience de leur responsabilité. La défense des intérêts des marginalisés par des tiers qui s'arrogent le droit de les représenter et de s'en faire au mieux les avocats les privent en réalité de leur voix. Ce faisant ces tiers retardent d'autant chez leurs protégés le moment d'initiatives collectives. Ils rendent encore plus difficile l'émergence d'une conscience de responsabilité solidaire capable de dépasser des motivations corporatistes et communautaires naturelles.

La perception stratégique est que la force d'intervention de collectifs nationaux et internationaux repose en fin de compte sur la vitalité et la pertinence d'actions citoyennes à la base. Et cette base doit être aussi ample et populaire que possible pour que les pouvoirs publics soient obligés d'en tenir effectivement compte. Sinon on aura des agences de cadres 'éclairés'jouant des rôles d'intermédiaires, mais en démocratie le pouvoir est — et doit rester — en fin de compte dans le peuple. Telle est la philosophie de VCDA.

Positivement ensuite, quant à la pédagogie et aux méthodes d'intervention, il s'agit d'une volonté systématique d'éducation populaire à la citoyenneté. Il s'agit qu'un nombre significativement représentatif de villageois soient portés à se prendre en main, s'informer, s'organiser en équipes locales de réflexion pour agir ensemble, et qu'ils soient capables d'en motiver d'autres de proche en proche à se regrouper pour agir de même dans les domaines de leur compétence et à la mesure de leurs forces et de leur volonté d'engagement pour la chose publique. Il s'agit pour les 'animateurs'de responsabiliser d'autres villageois pour résoudre les problèmes de divers ordres qui se posent quotidiennement dans leur village, et leur région, en s'organisant collectivement à ces fins soit dans des groupes d'action *ad hoc* soit surtout dans le cadres des comités locaux et autres institutions locales statutaires.

Quant à la stratégie essentielle de mise en œuvre, il s'agit d'un effort méthodique et soutenu pour obtenir qu'au niveau du village, fondement de tout exercice d'une démocratie agissante, existent et fonctionnent de façon effective toutes les institutions démocratiques existant à cet effet (Conseil élu, Comités statutaires nommés par l'Assemblée de village — *Gram sabha*, *Am sabha* — et ayant à répondre de leur action devant le *Gram sabha*, représentants élus), et que se créent des groupes d'action spontanée intervenant selon les besoins et les circonstances particulières.

4 – Les niveaux et formes d'action concrètes sont multiples et variés. Ils sont fonction des perceptions des animateurs et de ceux qu'ils responsabilisent, et de leurs capacités d'intervention dans leur propre milieu à un moment donné. Ces perceptions et ces capacités progressent avec les années d'engagement et les expériences qu'elles offrent à condition, du moins, qu'une volonté de réflexion se maintienne systématiquement et se développe au sein des divers groupes de formation et sessions d'évaluation qui accompagnent régulièrement toutes les activités à divers niveaux. Les problèmes traités et les formes d'action dépendent donc et se transforment dans la durée en fonction des initiatives prises, des réflexions et des évaluations qui s'en suivent comme des approfondissements qui marquent les perceptions, et la clarification des visées qui s'en suit. Sans cet effort soutenu de réflexion, les motivations s'étiolent.

Enumérons les domaines d'intervention qui de façon générale retiennent nécessairement l'attention des animateurs de VCDA : services publics (eau, santé, école, distribution/rationnement, transport) ; techniques et projets de développement agricole ; construction de barrages et réhabilitation des populations déplacées ; emploi et travaux publics en zones rurales (plan de garantie de l'emploi) ; administration foncière et droits à la terre ; participation civique, en particulier des femmes et des catégories marginalisées, dans les conseils élus, les réunions de village et les commissions statutairement définies ; contrôle du fonctionnement de l'administration, et des actes et paroles des élus locaux ; critique réfléchie des valeurs établies et des formes de rapports sociaux ; statut de la femme ; intervention au niveau de l'opinion publique par des programmes d'information, d'action culturelle, d'éducation civique et d'organisation d'une quinzaine de groupes d'action appropriés autour de tâches particulières.

5 — Former et impulser sur l'ensemble de l'état du Maharashtra d'autres groupes d'action à agir dans les mêmes perspectives. Cette expansion est envisagée à trois niveaux simultanés sur la base de l'expérience et de la réflexion des groupes du district de Pune.

5.1 Le premier niveau fondateur est un Atelier d'Auto-formation (SEW- Self-Education Workshop) fonctionnant depuis une dizaine d'années avec succès selon une pédagogie de dynamique de groupe pour des animateurs ruraux actifs dans des groupes de base sur l'ensemble de l'état du Maharashtra (9 sessions de six jours intensifs chacune espacées de 2 à 3 mois pour un groupe d'environ 25 participants par session, ce groupe devant participer à la série entière des 9 sessions).

5.2 Ce premier niveau conduit à la mise en place en 2002-2003, à la demande des participants, d'un réseau spontané, non-institutionnalisé, d'équipes d'animateurs ruraux agissant chacune de leur côté aux quatre coins de l'état de façon indépendante mais selon des perspectives identiques acquises au long des sessions de l'Atelier. C'est le deuxième niveau, celui du réseau qui s'est donné pour nom *Jan Hit Vikas Calval* – JHVC (qu'on pourrait traduire "Movement pour un Développement d'Intérêt Public"). Une soixantaine d'équipes au moins (ce

nombre actuel augmentera encore peu à peu) sont impliquées aujourd'hui dans une telle coordination souple dans le prolongement de l'Atelier du premier niveau et dans le cadre d'une dizaine de regroupements régionaux. Ce désir répond à la perception que cette formation est unique et répond aux attentes du jour mais n'est donnée nulle part ailleurs. Il faut donc en multiplier et consolider les acquis, et en étendre le profit à d'autres aussi largement que possible.

Ce réseau se constitue sur la base des liens déjà établis entre les participants des sessions de formation intensives de l'Atelier. Il s'agit de renforcer ceux-ci entre ceux qui le désirent et de les élargir à d'autres groupes régionaux gagnés aux mêmes valeurs, méthodes et fins pour en décupler l'impact en les rendant ainsi plus largement visibles. Ceci est assuré d'une part par les animateurs de la dizaine de regroupements régionaux qui prennent l'initiative et portent la responsabilité de l'animation de ces regroupements et de leur coordination d'ensemble, et d'autre part par un minimum de suivi de la part d'une équipe de coordination de 6 animateurs principaux de VCDA qui participent environ une fois l'an aux réunions des 10 collectifs régionaux. Tout ceci donne lieu à un échange de documents d'information, de formation et de réflexion.

5.3 Le troisième niveau est théorique. La consolidation et l'élargissement en réseau sont envisagés en référence à des exigences perçues comme étant de portée nationale. La *raison d'être* spécifique du réseau — de son existence (formation pédagogique et théorique), de ses visées stratégiques (démocratie et équité nationale) et des méthodes d'action sociale qu'il préconise (responsabilité citoyenne solidaire) — est de relever les défis de première grandeur que posent trois ordres de dérives associées qui menacent sérieusement l'Inde de nos jours car elles sont contraires aux principes d'une Charte des Droits de l'Homme et des Responsabilités du Citoyen comme de la Constitution du pays. Quelles que soient les activités que les collectifs régionaux entreprendront selon les conjonctures locales concrètes, trois thèmes apparentés situent l'horizon théorique des visées ultimes des actions du réseau : la culture, le développement et le nationalisme, en raison de leur manipulation systématique à la faveur du slogan de "nationalisme culturel."